

بيان في العيد Précision sur le 'id

"عَنْ سَعِيدِ بْنِ أَوْسِ الْأَنْصَارِيِّ عَنْ أَبِيهِ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِذَا كَانَ يَوْمُ الْفِطْرِ وَقَفَتِ الْمَلَائِكَةُ عَلَى أَبْوَابِ الطُّرُقِ فَتَادُوا اغْدُوا يَا مَعْشَرَ الْمُسْلِمِينَ إِلَى رَبِّ كَرِيمٍ يَمُنُّ بِالْخَيْرِ ثُمَّ يُثِيبُ عَلَيْهِ الْجَزِيلَ لَقَدْ أُمِرْتُمْ بِقِيَامِ اللَّيْلِ فَقُمْتُمْ وَأُمِرْتُمْ بِصِيَامِ النَّهَارِ فَصُمْتُمْ وَأَطَعْتُمْ رَبَّكُمْ فَأَقْبِضُوا جَوَائِزَكُمْ فَإِذَا صَلَّوْا نَادَى مُنَادٍ أَلَا إِنَّ رَبَّكُمْ قَدْ عَفَرَ لَكُمْ فَارْجِعُوا رَاشِدِينَ إِلَى رِحَالِكُمْ فَهُوَ يَوْمُ الْجَائِزَةِ وَيُسَمَّى ذَلِكَ الْيَوْمُ فِي السَّمَاءِ يَوْمَ الْجَائِزَةِ"، رواه الطبراني. في لسان العرب: "قَالَ الْأَزْهَرِيُّ: وَالْعِيدُ عِنْدَ الْعَرَبِ الْوَقْتُ الَّذِي يَعُودُ فِيهِ الْفَرْحُ وَالْحُزْنُ" فتعود فرحة الجزاء الربانية كُلَّ سَنَةٍ.

"عَنْ خَالِدِ بْنِ مَعْدَانَ قَالَ: لَقِيتُ وَائِلَةَ بِنَ الْأَسْتَعِ فِي يَوْمِ عِيدِ فَقُلْتُ تَقَبَّلَ اللَّهُ مِنَّا وَمِنْكَ فَقَالَ نَعَمْ تَقَبَّلَ اللَّهُ مِنَّا وَمِنْكَ قَالَ وَائِلَةُ لَقِيتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْمَ عِيدِ فَقُلْتُ تَقَبَّلَ اللَّهُ مِنَّا وَمِنْكَ قَالَ نَعَمْ تَقَبَّلَ اللَّهُ مِنَّا وَمِنْكَ"، رواه البيهقي. في العُتْبِيَّة، الكتاب الجامع الثامن، في قول الرجل لأخيه في العيد تَقَبَّلَ اللَّهُ مِنِّي وَمِنْكَ: "وَسُئِلَ مَالِكٌ هَلْ يُكْرَهُ لِلرَّجُلِ أَنْ يَقُولَ لِأَخِيهِ إِذَا انصَرَفَ مِنَ الْعِيدِ تَقَبَّلَ اللَّهُ مِنِّي وَمِنْكَ وَغَفَرَ اللَّهُ لَنَا وَلَكَ وَيُرَدُّ عَلَيْهِ أَخُوهُ مِثْلَ ذَلِكَ فَقَالَ لِي لَا تَكْرَهُهُ مِثْلَ ذَلِكَ". قال محمد بن رشد: "حكى ابن حبيب في الواضحة عن مالك من رواية مُطَرِّفِ وابن كنانة أنه سئل عن ذلك فقال لا أعرفه ولا أنكره، يريد أنه لا يعرفه في السنة ولا ينكره لأنه قول حسن. قال ابن حبيب وقد رأيت ذلك يقال لمن أدركت من أصحاب مالك فَيَرُدُّونَ مِنْهُ وَلَا يَسْتَنْكِرُونَهُ إِلَّا أَنِّي لَمْ أَرَهُمْ يَبْدُونَ بِهِ أَحَدًا. قَالَ وَلَا بَأْسَ أَنْ يَبْدَأَ بِهِ لِإِخْوَانِهِ ... وَسُئِلَ عَنِ التَّهَادِي لِلقَرَابَةِ فِي يَوْمِ الْعِيدِ وَالتَّرْوَارِ بَعْضُهُمْ بَعْضًا فَأَجَازَ ذَلِكَ. وَمَعْنَاهُ إِذَا لَمْ يَقْصِدْ زِيَارَتَهُ فِي يَوْمِ الْعِيدِ مِنْ أَجْلِ أَنَّهُ يَوْمُ الْعِيدِ حَتَّى يَجْعَلَ ذَلِكَ مِنْ سَنَةِ الْعِيدِ وَإِنَّمَا زَارَ قَرِيْبَهُ أَوْ أَخَاهُ فِي اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ مِنْ أَجْلِ تَفْرِغِهِ لِزِيَارَتِهِ فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ فَمَا أَحْدَثَ النَّاسُ الْيَوْمَ مِنَ التَّرْوَارِ فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ كَالسَّنَةِ الَّتِي تَلْزِمُ الْحَافِظَةَ عَلَيْهَا وَتَرْكُ تَضْيِيعِهَا هُوَ بَدْعٌ مِنَ الْبَدْعِ الْمَكْرُوهَةِ تَرْكُهَا أَحْسَنُ مِنْ فَعْلِهَا. وَلَيْسَ لِلرَّجُلِ أَنْ يَسْتَعْمَلَ عِبْدَهُ يَوْمَ الْفِطْرِ وَلَا أَيَّامَ النُّحْرِ إِلَّا فِي الْحَدْمَةِ الْيَسِيرَةِ مِنْ اسْتِقَاءِ الْمَاءِ وَشَبِهُهُ فَأَمَّا أَنْ يَبْعَثَهُ لِلْحَرْثِ وَالْحِصَادِ وَشَبِهُهُ ذَلِكَ فَلَا. وَأَمَّا الرَّجُلُ فِي خَاصَّةِ نَفْسِهِ فَيُقَالُ لَهُ إِنَّمَا هِيَ أَيَّامُ أَكْلِ وَشَرْبِ وَذِكْرِ اللَّهِ فَإِنْ أَبِي إِلَّا أَنْ يَعْمَلَ لَمْ يَكُنْ بِذَلِكَ بَأْسًا، وَبِاللَّهِ التَّوْفِيقُ".

"عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ أَنَّهُ قَالَ كَانَ لِأَهْلِ الْمَدِينَةِ فِي الْجَاهِلِيَّةِ يَوْمَانِ مِنْ كُلِّ سَنَةٍ يَلْعَبُونَ فِيهِمَا فَلَمَّا قَدِمَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ كَانَ لَكُمْ يَوْمَانِ تَلْعَبُونَ فِيهِمَا وَقَدْ أَبَدَلَكُمْ اللَّهُ بِهِمَا خَيْرًا مِنْهُمَا يَوْمُ الْفِطْرِ وَيَوْمُ النَّحْرِ"، رواه الفريابي. "عن عائشة أن الحبشة لعبوا عند رسول الله يوم عيد فقامت عائشة فجعل يريها وهي واضعة يدها على عاتقه حتى فرغوا"، رواه أبو عوانة. "عَنْ عَائِشَةَ أَنَّ أَبَا بَكْرٍ دَخَلَ عَلَيْهَا فِي أَيَّامِ النَّشْرِ وَعِنْدَهَا جَارِيَتَانِ تَغْنِيَانِ وَنَضْرِبَانِ بِالْأُفِّ فَسَبَّهِنَّ وَحَرَّقَ دُفَيْهِنَّ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ دَعُهُمَا فَإِنَّهَا أَيَّامُ عِيدٍ"، رواه ابن حبان.

Selon *Sa'îd ibn Aws*, selon son père, dit : « L'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, dit : lorsque c'est le jour de la rupture, les anges se postent à l'entrée des chemins et clament : ô ensemble des *mousslim*, partez vers un seigneur généreux qui accorde le bien puis en récompense grandement. Il vous a certes ordonné d'être debout la nuit, et vous étiez debout, il vous a ordonné de jeûner le jour et vous avez jeûné ; vous avez obéi à votre Seigneur, saisissez vos récompenses. Lorsqu'ils ont prié, un héraut clame : certes votre Seigneur vous a pardonné, repartez bien guidés vers vos demeures. C'est donc le jour de la rétribution, et ce jour s'appelle dans le ciel le jour de la rétribution », rapporté par *Attabarâniyy*. Dans *Lisân al'arab* : « *Al'azhariyy* a dit : le *'îd* chez les Arabes est le temps qui revient avec la joie et la peine », la joie de la récompense divine revient chaque année.

« *Khâlid ibn Ma'dân* a dit : j'ai rencontré *Wâthilah ibn Al'asqa'* lors du jour du *'îd* et je dis : Qu'*Allâh* accepte de nous et de toi et il dit : oui, qu'*Allâh* accepte de nous et de toi. *Wâthilah* dit : j'ai rencontré l'Envoyé d'*Allâh*, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui, le jour du *'îd* et je dis : qu'*Allâh* accepte de nous et de toi ; il dit : oui, qu'*Allâh* accepte de nous et de toi. » Rapporté par *Albayhaqiyy*. Dans la '*Outbiyyah*, huitième livre *jâmi'* au sujet de la parole de l'homme à son frère lors du *'îd* : qu'*Allâh* accepte de moi et de toi : « On questionna *Mâlik* ; est-il réprouvé que l'homme dise à son frère lorsqu'il revient du *'îd* : qu'*Allâh* accepte de moi et de toi et qu'*Allâh* nous pardonne et à toi et que son frère lui renvoie la même chose ? Il me dit alors : nous ne réproouvons pas ce qui est comme tel ». *Mouhammad ibn Rouchd* a dit : « *Ibn Habîb* a rapporté dans la *Wâdihah* de *Mâlik* dans la narration de *Mou'tarrif* et d'*ibn Kinânah* qu'on le questionna sur cela et qu'il dit : Je n'ai pas connaissance de cela et je ne le conteste pas, il veut dire qu'il n'a pas connaissance de cela dans la *sounnah* et qu'il ne le conteste pas car c'est une bonne parole. *Ibn Habîb* a dit : J'ai constaté qu'on disait cela à ceux que j'ai rencontrés des compagnons de *Mâlik* et qu'ils y répondaient et ne le contestaient pas, si ce n'est que je ne les ai pas vus commencer à dire cela à personne. Il dit : Il n'y a pas de mal à commencer à dire cela à ses frères [...] On le questionna sur le fait de faire des présents aux proches le jour du *'îd* et qu'ils se visitent les uns les autres et il le permit. Son sens est : s'il ne vise pas par sa visite le jour du *'îd* parce que c'est le jour du *'îd* en faisant de cela la *sounnah* du *'îd*, mais il visite son proche ou son frère en *Allâh* subjugueur et majestueux car il est disponible pour le visiter dans ce jour. Ce que les gens ont innové aujourd'hui de devoir se visiter lors de ce jour telle une *sounnah* qu'il convient de respecter et de ne pas délaissier, cela est une innovation parmi les innovations réproouvées ; la délaissier est mieux que de la faire. Il ne convient pas à l'homme de faire travailler son esclave le jour du *fîtr* et les jours du *nahr*, sauf des services légers comme d'abreuer et ce semblable. Par contre qu'il l'envoie au champ et la récolte et ce qui est semblable, alors non. Quant à l'homme pour son propre cas, on lui dit que ce sont des jours où l'on mange et boit, où l'on invoque *Allâh*, et s'il ne veut que travailler, il n'y pas en cela de mal, et *Allâh* prédispose au bien ».

« *Anas ibn Mâlik* a dit : les gens d'*Almadînah* dans la *jâhiliyyah* avaient deux jours chaque année lors desquels ils s'amusaient. Lorsque le Prophète, bénédiction et salut d'*Allâh* sur lui vint, il dit : vous aviez deux jours lors desquels vous vous amusiez ; certes *Allâh* vous les a remplacés par ce qui est meilleur qu'eux : le jour du *fîtr* et le jour *nahr* », rapporté par *Alfiryâbiyy*. « Selon '*Â'ichah*, les abyssiniens jouèrent auprès de l'Envoyé d'*Allâh* un jour de *'îd*. '*Â'ichah* se leva ; il se mit à lui montrer alors qu'elle avait mis sa main sur son épaule, jusqu'à ce qu'ils finissent », rapporté par *abôu 'Awânah*. « Selon '*Â'ichah*, *abôu Bakr* rentra chez elle lors des jours du *tachrîq* alors qu'il y avait chez elle deux femmes qui chantaient et frappaient

le tambourin ; il les insulta et détruisit leurs tambourins. L'Envoyé d'Allah dit alors : laissez-les car ce sont des jours de 'îd », rapporté par *ibn Hibbân*.